



ÉLIMINATOIRES CAN 2021

Le Congo affronte le Sénégal demain à Thiès

L'équipe nationale de football sera aux prises aux Lions de la Teranga du Sénégal, le 13 novembre, à Thiès, dans le cadre des rencontres de la première journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2021.

Peu avant le départ, le sélectionneur des Diables rouges, Valdo Candido, a affiché son optimisme au cours d'une conférence de presse sur l'issue du match qui opposera ses poulains à ceux du coach Aliou Cissé.

Page 11



COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Stimuler les échanges commerciaux entre le Congo et la Tunisie



La photo de famille

En séjour de travail au Congo, une délégation d'hommes d'affaires tunisiens prend part à un forum économique tuniso-congolais. Ces retrouvailles ont pour but de stimuler les échanges commerciaux et de renforcer les investissements pour les deux pays.

Page 3

GOVERNANCE MONDIALE

Le multilatéralisme au cœur du forum de Paris

Page 6

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Deux faussaires arrêtés par la police



Les deux faussaires

Les services de police viennent de démanteler un réseau d'escrocs qui opère à Brazzaville et Pointe-Noire. Il est composé de quatre individus dont deux, notamment Durant Kodja alias « le Blanc » (Congolais) et Didier Ossomba (Camerounais) qui ont été présentés au public, le 9 novembre. Ces derniers excellent dans la fabrication des faux billets, l'usurpation des titres et la vente illicite des parcelles. « Nous avons reçu de notre hiérarchie l'ordre de les présenter

à la presse de façon que nos compatriotes en fassent attention. Après avoir constaté l'infraction et interpellé les auteurs, nous allons les présenter au procureur de la République », a déclaré le chef du bureau d'Afripol, le colonel Joseph Ikenga.

Page 5

ÉDITORIAL

Cauchemar

Page 2

ÉDITORIAL

Cauchemar

Que les pouvoirs publics fassent valoir, par la voie médiatique, les travaux routiers qui permettront de relier le Congo à ses plus proches voisins que sont le Cameroun et le Gabon n'a rien d'étonnant ni de répréhensible. A cette nuance près, qui est de taille nos lecteurs en conviendront, que la voie principale reliant Brazzaville à Ngo, Gamboma, Ollombo, Oyo, Owando, Ouessou est dans un état tel que l'emprunter devient aujourd'hui un cauchemar dont les administrations concernées n'ont visiblement pas conscience.

A de nombreuses reprises, en effet, sur les centaines de kilomètres que compte cette voie principale, la circulation des voitures et des camions se trouve freinée, voire même bloquée par des trous, des crevasses, des fossés, des ornières dont apparemment personne ne se soucie. Certes, en certains endroits, l'on voit quelques engins travailler pour restaurer les portions dégradées de la route nationale n° 2 mais leur nombre est ridicule lorsque l'on considère la longueur des tronçons à restaurer et l'état effroyable des chaussées à réparer.

Passons sur le scandale absolu que constitue, étant donné l'état de la voirie, le paiement par les simples voitures de 1 500 francs CFA à la gare de péage de Lifoula et de 1 000 francs CFA à celle d'Odziba. Mais arrêtons-nous une fois encore sur la crise que provoquera tôt ou tard l'effondrement du réseau routier qui unit notre capitale aux départements du Pool, des Plateaux, de la Cuvette, de la Likouala, bref à toute la partie nord du Congo.

Et disons ceci sans l'ombre d'un doute : si dans les semaines et les mois à venir un plan de sauvetage routier d'urgence n'est pas mis en place par le gouvernement, des tensions sociales se produiront dans cette partie du pays. Tout simplement parce que l'acheminement des personnes et des biens sur toute l'étendue de ce territoire s'avèrera impossible. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir quelques dizaines de kilomètres après le PK 45, de constater le dénuement des villages qui bordent la route, de parler avec les enfants qui mendient près des crevasses, de voir les voitures, les taxis et les camions accidentés sur le bord des fossés.

Indiscutablement, il y a urgence absolue !

Les Dépêches de Brazzaville

DIALOGUE NATIONAL

François Louncény Fall salue le caractère inclusif des consultations en cours

Le représentant spécial pour l'Afrique centrale et chef du Bureau régional des Nations unies, qui a échangé le 9 novembre avec le secrétaire permanent du Conseil national du dialogue (CND), Martin Mberi, s'est dit satisfait de la démarche entreprise.



Martin Mberi s'entretenant avec François Louncény Fall/Adiac

Les consultations que mène le secrétariat permanent du CND depuis le 9 octobre dernier auprès des forces vives de la nation sont une étape importante pour les Nations unies. « Le secrétaire permanent du Conseil national du dialogue nous a donné des informations utiles sur les activités du CND. Nous avons pris note que les travaux ont effectivement démarré depuis le 9 octobre et que le CND a déjà engagé une série de consultations avec les différentes composantes de la vie nationale : les partis politiques et autres », s'est réjoui François Louncény Fall.

En effet, les Nations unies accompagnent les activités du CND à travers le Fonds de consolidation de la paix. Elles insistent sur le fait que ces consultations doivent être inclusives, en associant des interlocuteurs qu'ils soient de la majorité, du centre, de l'opposition, de la société civile. « Il s'agit de faire que tous les segments de la société soient re-

présentés, c'est ce qui est train d'être fait. Nous demandons à tous ceux qui posent encore des conditions préalables pour participer à ces activités de reconsidérer leur position, parce que le CND est le meilleur cadre pour venir discuter de tous les problèmes qui intéressent la vie nationale », a invité le Guinéen. Selon lui, si les préalables sont un bouclier pour empêcher la participation, le dialogue ne sera pas possible. C'est ainsi qu'il a conseillé à toutes les composantes nationales d'accepter de se parler à travers le CND sur tous les sujets sans tabou. « Nous sommes à la veille des consultations électorales importantes, les Nations unies réaffirment, par ma voie, leur détermination à accompagner le Congo sur cette voie de pacification, de stabilisation et pour avoir des élections consensuelles et apaisées pour le plus grand bien du peuple congolais. Je pense que le travail que le CND va faire permettra donc de baliser le chemin pour at-

teindre ces objectifs », espère le représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale.

Il entend rencontrer, lors de son séjour en terre congolaise, les autres acteurs de la vie politique en vue de faire passer un message pour chacun d'eux. Il s'agit notamment d'écouter tout le monde pour faire en sorte que le travail engagé puisse continuer pour le plus grand bien du pays, a-t-il dit. A propos de la tenue du dialogue, François Louncény Fall a rappelé que la feuille de route mise en place par le CND restait encore d'actualité. Il est prévu, après les consultations, une grande concertation devant réunir tous les acteurs de la vie nationale. « Je crois que tout le monde sera là pour discuter de ces problèmes. Nous avons déjà une bonne collaboration avec le CND à travers les financements du Fonds de consolidation de la paix, nous allons accompagner ce processus jusqu'à son terme », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raissa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Jessica Merveille Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho,
Sylvie Adhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin
Mauakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé
Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouou
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ECHANGES COMMERCIAUX

Le Congo et la Tunisie optimistes sur l'avenir

Le directeur de cabinet du ministre de l'Economie, Jean Raymond Dirat, a ouvert, le 11 novembre à Brazzaville, un forum économique tuniso-congolais. Cette rencontre qui réunit les hommes d'affaires congolais et une délégation de la mission commerciale tunisienne a pour but de stimuler les échanges commerciaux et de renforcer les investissements entre les deux pays.

Organisée par l'Agence pour la promotion des investissements (Api), la rencontre s'inscrit dans le prolongement de la dynamique impulsée des relations entre le Congo et la Tunisie. Elle vise à accélérer le rapprochement entre les opérateurs économiques des deux Etats, à développer des projets concrets, etc. Ouvrant les travaux, Jean Raymond Dirat a signifié que les relations entre le Congo et la Tunisie ne datent pas d'aujourd'hui et sont marquées par la volonté des deux pays de consolider et d'intensifier leurs échanges commerciaux. « *Le présent forum sera ainsi un moyen de contribuer, à n'en point douter, à accroître la richesse de deux nations et celle de l'humanité* », a-t-il indiqué.

Pour Bouzekri Rmili, ambassadeur de la Tunisie au Congo, cette rencontre économique est une occasion d'évaluer et d'identifier de nouveaux moyens permettant de renforcer le partenariat économique entre les deux pays. « *...j'espère que ce forum pourra contribuer à atteindre des objectifs à la hauteur de nos excellentes relations bilatérales* », a-t-il déclaré, ajoutant : « *Ce que nous devons faire du côté*



La photo de famille

institutionnel, c'est de stimuler les échanges économiques par un cadre juridique idoine, des mécanismes adaptés et des procédures fiables ».

Pendant deux jours, neuf secteurs seront au cœur des échanges, notamment l'agroalimentaire, l'agriculture, l'industrie, le commerce international, la santé, les bâtiments et travaux publics, les services, la papeterie et la fourniture scolaire.

En effet, la stratégie du gouvernement tunisien est de créer les

conditions pour un partenariat Sud-Sud durable et solidaire. Ce pays envisage d'inventer un label de coopération propre au continent africain. Pour ce faire, elle se montre disponible afin de consolider les échanges et ren-

forcer la coopération technique avec le Congo dans tous les domaines.

Par ailleurs, le directeur de cabinet du ministre de l'Economie a rappelé que les réformes sectorielles et structurelles enclen-

chées au Congo sont de nature à favoriser les affaires ainsi que l'approfondissement de la diversification de l'économie sur fond d'une quête permanente de l'amélioration du climat des affaires.

Gloria Lossele

BCPTP

Des cadres formés au leadership

Le bureau de contrôle du bâtiment et travaux publics (BCBTP) a ouvert, le 11 novembre à Brazzaville, un séminaire de formation au leadership à l'endroit d'une trentaine de ses responsables.



Une vue des participants au séminaire

L'objectif de la formation est de réveiller le potentiel des participants en vue de redorer le blason de l'entreprise. « *L'homme sage se forme toujours. Nous sommes ici pour remplir et acquérir de nouvelles connaissances, gage d'un progrès sans fin. L'homme qui arrête d'apprendre, refuse d'avancer. L'on n'arrête pas d'apprendre car chaque jour de nouveaux défis apparaissent et placent l'homme dans toutes sortes d'incertitudes* », a déclaré Pierre Nkoua, directeur général du BCBTP.

Cette formation qui vise l'excellence dans le leadership aidera à promouvoir le potentiel humain en mettant l'accent sur les capacités latentes qu'il faille développer.

Il sera également question d'amener les participants à une prise de conscience véritable sur ce qu'est la responsabilité de chacun dans le redressement et le développement de cette structure.

Avec pour mission de « sortir le BCBTP de l'abîme », Pierre Nkoua sonne un nouveau départ, promettant l'établissement de « tout un programme » sans quoi, il serait difficile de remonter la pente. « Le BCBTP fait face à une crise sans précédent. C'est un challenge qu'il nous faut relever. Il faut des hommes et des femmes formés. La situation actuelle de notre entreprise exige non seulement des compétences dans le domaine technique, c'est-à-dire dans le génie civil, dans l'auscul-

tation des ouvrages et des chaussées, dans les études, contrôle et expertises de laboratoires, mais aussi et surtout des qualités hautement exceptionnelles dans le leadership », a-t-il fait savoir.

Pour rendre efficace le personnel de cette entreprise et plus compétitif ce bureau au niveau sous-régional, Pierre Nkoua a affirmé : « Nous voulons imprimer aux collaborateurs notre vision des choses. Je pense qu'il est démontré que souvent l'homme s'ignore. Il a des compétences, des qualités, des dons inexploités. Dans la situation actuelle, c'est le moment ou jamais de sortir notre potentiel pour propulser cette entreprise ».

Josiane Mambou Loukoula

CONDITIONS DE VIE DES MÉNAGES

Une enquête en vue

Afin d'évaluer l'impact des politiques, programmes et projets nationaux de développement économique et social, les pouvoirs publics ont besoin de disposer des informations statistiques à jour sur les conditions de vie des ménages, notamment sur la pauvreté et l'emploi.

Pour mettre à la disposition du gouvernement congolais des données actualisées, l'Institut national de la statistique (INS) a inscrit, dans son programme de travail annuel budgétisé, le projet relatif à la réalisation d'une enquête sur l'emploi, le secteur informel et les conditions de vie des ménages.

La validation du document sur la méthodologie générale et des outils de collecte de cette enquête nationale fait l'objet d'un atelier qui se tient du 8 au 13 novembre, à Brazzaville.

Ces informations statistiques, une fois actualisées, permettront également d'évaluer les programmes de coopération bilatéraux tels que l'agenda 2063 de l'Union africaine et celui de 2030 des Nations unies sur les Objectifs de développement durable.

« *A la différence des échéances passées, la présente enquête a l'avantage d'inclure, dans une même base de données, les informations sur la pauvreté monétaire des ménages, l'emploi et le secteur informel. Ce qui est une première pour le Congo* », a déclaré le directeur des Enquêtes et des recensements à l'INS, Stève Mboko Ibara, à l'ouverture de l'atelier. Il a, par ailleurs, relevé que cette étude sera une mine d'informations permettant de renseigner les indicateurs de suivi-évaluation du Plan national de développement 2018-2022. Rappelons que les activités préparatoires de cette investigation avaient démarré depuis septembre 2015. L'équipe technique permanente a élaboré le document du projet ainsi que les outils de collecte, à savoir le questionnaire, les manuels, etc., bénéficiant de l'appui technique d'un consultant international recruté par le Projet de renforcement des capacités en statistiques.

Lopelle Mboussa Gassia

**INSTITUT
FRANÇAIS**
DU CONGO

PROGRAMME DU 11 AU 17 NOVEMBRE

MARDI 12 NOVEMBRE

18H00 CINE-ITINERANT : MINGA ET LA CUILLERE CASSEE A SAINT PIERRE CLAVER

18H30 CINE-CLUB : CHAMBRE N°1

MERCREDI 13 NOVEMBRE

15H00 DEBAT D'IDEES : GOUVERNANCE POLITIQUE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE : EXEMPLE DE LA SUEDE ANIME PAR ANNE ET CARL SUNDBERG

15H00 CLUB DE LECTURE : "MAISON DU SILENCE" DE ORHAN PAMUK

19H00 MERCREDI A LA CAFET' : ALEYAH MAN

JEUDI 14 NOVEMBRE

14H00 MASTER CLASS : FORMATION CHORALES

15H00 RENCONTRE LITTERAIRE : L'ECUME DES MAUX DE SEME ESSE-NSI

17H30 MUSIQUE : HOMMAGE A MAITRE DJIM

VENDREDI 15 NOVEMBRE

14H00 MASTER CLASS : FORMATION CHORALES

SAMEDI 16 NOVEMBRE

10H00 ANIMATIONS : LES RENDEZ-VOUS DE LA MEDIATHEQUE (SAMEDI DES PETITS LECTEURS, L'HEURE DU CONTE ET RENCONTRES DE SCRABBLE)

14H00 MASTER CLASS : FORMATION CHORALES

18H00 EMISSION : ÇA C'EST BRAZZA

HOMMAGE À
MAITRE
DJIM

Pour plus d'info veuillez consulter notre agenda du mois sur
www.institutfrancais-congo.com



REPRESENTATION EN REPUBLIQUE DU CONGO

Boite postale :1093
18, Avenue Emile Biayenda
Quartier Mission Catholique Sacré coeur
Centre-ville - Brazzaville
République du Congo

Tel.: 06.808.13.24
05.737.37.03
email: cobbr@unhcr.org

ANNONCE RELATIVE A LA PUBLICATION DE TROIS (03) INVITATIONS A SOUMISSIONNER (IAS) POUR LA MISE EN PLACE D'ACCORDS-CADRE AVEC LE HCR EN REPUBLIQUE DU CONGO.

La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), lance la publication des invitations à soumissionner ci-dessous :

- N° HCR/BZV/UAL/IAS/017/2019-dg «pour la mise en place d'un contrat cadre relatif à la fourniture et la livraison des baleinières, pirogues et pagaies pour l'UNHCR en République du Congo» ;
- N° HCR/BZV/UAL/IAS/018/2019-dg «pour la mise en place d'un contrat cadre relatif à la fourniture et la livraison des speed boat pour l'UNHCR en République du Congo» ;
- N° HCR/BZV/UAL/IAS/019/2019-dg «pour la mise en place d'un contrat cadre relatif à la fourniture et la livraison des moteurs hors bords pour l'UNHCR en République du Congo».

Les dossiers de candidatures sont à retirer à la guérite de la Représentation de l'UNHCR, sise au n° 18, de l'avenue Cardinal Emile BIAYENDA, quartier Cathédrale Sacré cœur, Centre-ville.

Les offres signées et cachetées devront être déposées dans la caisse de réception des soumissions sise dans l'enceinte de la Représentation à Brazzaville à la même adresse, au plus tard le 06 décembre 2019 à 17 h 00.

Brazzaville, le 07 novembre 2019

Section Approvisionnements

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée
du Bassin du Congo

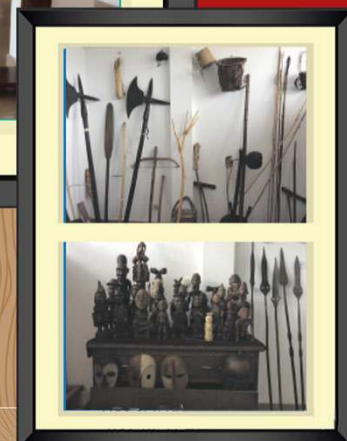
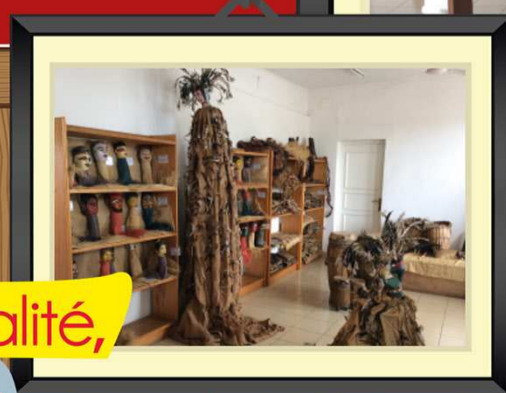
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Deux faussaires dans les mailles de la police

Les services de police viennent de démanteler un réseau d'escrocs composé de quatre individus dont deux ont été présentés, le 9 novembre, à la presse. Il s'agit d'Eugène Durant Kodja « Le blanc », de nationalité congolaise, et de Didier Ossomba, Camerounais.

Selon le chef du bureau national d'Afripol, le colonel de police Joseph Ikenga, les deux malfrats appréhendés en flagrant délit sont bien connus des services de police. « Ils ont été récemment interpellés pour faux et usage de faux, falsification des billets de banque et escroquerie. Nous les avons pris en flagrant délit de fabrication de billets de banque et chemin faisant, vous avez vu un coffre-fort », a-t-il présenté devant la presse, à la direction générale de la police.

Outre la fabrication des faux billets, ces deux personnes interpellées détiennent des faux documents officiels. Des faits passibles des poursuites judiciaires. « Nous avons reçu de notre hiérarchie l'ordre de les présenter à la presse de façon que nos compatriotes en fassent attention. Après avoir constaté l'infraction et inter-

pellé les auteurs, nous allons les présenter au procureur de la République », a conclu le colonel Joseph Ikenga.

Des faits reconnus par le Camerounais Didier Ossomba. D'après son récit, cette bande d'escrocs qui opère à Brazzaville et à Pointe-Noire était encore à sa première tentative. Et la cible était un sénateur qu'ils ont contacté depuis le mois passé. « Je reconnais les faits qui nous sont reprochés. Comme le capitaine a expliqué, nous avons eu un client que j'avais consulté et il a accepté de traiter avec moi. Après, j'ai fait état aux amis en lui proposant ce coffre-fort. Et le jour J, la police nous a arrêtés. A l'intérieur du coffre, ce sont des papiers simples devant servir à la fausse monnaie », a-t-il expliqué, indiquant que le coffre-fort contenait trente millions d'euros, soit environ vingt-



Le coffre-fort Adiac

trois milliards FCFA.

En contrepartie, la personne contactée devrait leur remettre un milliard, plus sept millions FCFA pour le dédouanement.

Quant à Eugène Durant Kodja,

âgé de 59 ans, il est connu des services de police pour les faits d'escroquerie dans la vente des parcelles. Selon les enquêteurs, ce dernier est passé par la maison d'arrêt à plusieurs reprises et c'est lui qui a fait

la jonction avec un groupe de Camerounais spécialisés dans l'escroquerie de coffre-fort. « Dans cette affaire, M. Kodja a joué le rôle de diplomate. Le jour que nous l'avons appréhendé, c'était dans un hôtel sur Loutassi. Il était bien habillé en veste dans une chambre. Il s'est passé pour un diplomate qui venait d'arriver par Air France, avec son badge de l'ONU sur lequel il était écrit Kanon Ahmed, chargé des missions », a-t-on appris des sources policières. Des griefs qui ne surprennent visiblement pas l'intéressé. « Je suis prestataire des services, je suis un usurier. Ces derniers sont venus à mon bureau pour emprunter de l'argent. Lorsqu'il s'est agi de rembourser, ils m'ont branché le deal et c'est le 21 octobre qu'ils m'ont remis le coffre », a reconnu Eugène Kodja.

Parfait Wilfried Douniama

INNOVATION

Le Congo engagé dans la réforme de la recherche scientifique

Le gouvernement a assuré, le 9 novembre, son implication dans le domaine de la recherche scientifique et de l'innovation, dans son message lu par le ministre de tutelle, Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, en prélude à la célébration de la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement.

La journée a été célébrée le 10 novembre, sur le thème « La science ouverte, ne laisser personne pour compte » dans le monde.

Au Congo, elle a été une occasion pour le gouvernement de rappeler son engagement et sa volonté à placer la science, la technologie et l'innovation au centre du développement socio-économique.

L'implication de celui-ci permettra d'améliorer la visibilité et la lisibilité des activités liées à la recherche et l'innovation autour des priorités nationales établies dans le programme national du développement, a expliqué le ministre.

A cet effet, les réformes se situent au niveau de la création des instituts de la recherche agronomique, de la recherche en sciences exactes et naturelles, la recherche forestière, la recherche en sciences de la santé, la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation ainsi que les structures privées, etc.

L'objectif visé a été de réaffirmer le rôle moteur des sciences, de la technologie et de l'innovation dans la diversité de l'économie congolaise, participer à la diffu-



Le ministre donnant lecture du message du gouvernement (DR)

sion d'une culture scientifique et ainsi susciter l'éveil pour les carrières et métiers scientifiques. D'autres objectifs ont été d'établir un contrat social pour la science qui rende compte de l'importance du rôle de la science et l'innovation.

Le développement va de pair avec la science

Le ministre a souligné que la science, la technologie et l'innovation constituent des outils mul-

tifonctionnels et des éléments clés de la réalisation des objectifs de développement d'un pays, et aujourd'hui, il est clairement établi qu'on ne peut parler de développement sans la science.

Abordant la question du concept de « science ouverte », Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou a indiqué que ce concept est une démarche de l'innovation qui demande au gouvernement de contribuer et de faire de la science un bien commun au service de la communauté. Il a, par ailleurs, réitéré l'implication des femmes et des jeunes dans la science pour l'obtention des prix d'excellence scientifique.

Notons que la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement a été lancée en 2011, par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Elle souligne le rôle important de la science dans la société et la nécessité de faire participer le grand public aux débats sur les questions scientifiques émergentes ainsi que l'importance et la pertinence de la science dans la vie quotidienne.

Lydie Gisèle Oko

COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE

Le cent-unième anniversaire de la guerre 1914-1918 célébré à Brazzaville

L'événement a donné lieu, le 11 novembre dans la capitale congolaise, au dépôt de gerbes de fleurs devant le monument des morts, au cimetière du centre-ville.

Le geste a été accompli par le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo; l'ambassadeur de France au Congo, François Barateau; et d'Allemagne, Klaus Peter Schick. La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités ainsi que du haut commandement militaire et des invités.

Au cours de cet hommage, devenu une tradition chaque année, un message de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, a été lu. Message qui, pour l'essentiel, a ouvert une nouvelle page de la nation qui s'est souvenue de ceux qui se sont battus pour elle entre 1914 et 1918, a-t-elle signifié, soulignant que la nation n'a pas oublié ses enfants tombés au champ d'honneur sur tous les fronts, notamment d'Orient et d'Occident. Elle n'oublie pas non plus, a-t-elle renchéri, le sang versé des soldats venus d'Afrique, d'Asie, du Pacifique, d'Amérique, etc.

Interrogé par la presse à l'issue de la cérémonie, le ministre Charles Richard Mondjo a déclaré : « C'est un moment important pour l'humanité. Plus jamais ça ; la paix c'est le développement ; la paix c'est la fraternité ».

« La commémoration ensemble traduit là une vraie fraternité d'armes ; une vraie amitié ; une vraie solidarité, mais surtout pour éviter que la guerre recommence un jour », a indiqué l'ambassadeur de France au Congo. Pour l'ambassadeur d'Allemagne, il s'agit là d'un vrai miracle du vingtième siècle. « Aujourd'hui on est là comme partenaires ; comme amis. Un grand merci ; que le partenariat et l'amitié persistent pour toujours », a-t-il souhaité.

La cérémonie s'est achevée par un cocktail offert par l'ambassadeur de France au Congo, à la Case de Gaulle.

Guillaume Ondzé

GOUVERNANCE MONDIALE

Paris accueille son deuxième forum sur la paix

Les assises se tiennent à la Grande Halle de la Villette, du 11 au 13 novembre, sous la présidence de Pascal Lamy.

L'événement international portant sur les questions de gouvernance mondiale et de multilatéralisme a été créé l'an dernier lors de la célébration du centenaire de l'armistice. Pour cette année, une trentaine de chefs d'État et de gouvernement sont attendus. La délégation congolaise est conduite par le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso.

Pour faire face aux défis d'organisation du monde et dans un contexte difficile pour le multilatéralisme, le forum de Paris sur la paix continue à mobiliser et à rassembler tous les acteurs engagés. Ce sera, affirment les organisateurs, défendre le multilatéralisme face à la montée des « égoïsmes nationaux » dans un monde de plus en plus fracturé, y compris entre alliés atlantistes. Tel sera l'enjeu de cette deuxième édition du forum.

Il agit comme incubateur pour faire avancer les projets et lancer des initiatives nouvelles afin d'examiner en profondeur les principaux défis mondiaux et d'élaborer des solutions pratiques. La rencontre met aussi en avant plus de cent projets du monde entier qui appliquent des solutions spécifiques à des défis de gouvernance mondiale, en offrant des solutions concrètes autour de la paix et de la sécurité, du développement, de l'environnement, des nouvelles technologies, de l'économie inclusive ou de la culture et de l'éducation.

Le coup d'envoi de la réunion diplomatique sera donné par les présidents français, Emmanuel Macron, et congolais, Félix Tshisekedi, la présidente désignée de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et le vice-président chinois, Wang Qishan.

Emmanuel Macron sera très attendu après ses propos sur l'Otan en état de « mort cérébrale » en raison du manque de coordination entre les États-Unis et l'Europe et du comportement unilatéral de la Turquie, membre de l'Alliance atlantique, en Syrie.

Changement climatique, inégalités, désinformation, cybercriminalité... face à tous ces défis, le forum de Paris ambitionne d'être un relais d'actions concrètes et de « bonnes pratiques ».

Marie Alfred Ngoma

DIASPORA

Les Congolais présents au Ghana se réorganisent

L'Association des étudiants congolais au Ghana (AECG) va organiser son assemblée générale électorale, le 23 novembre, tandis que celle de la communauté congolaise dans ce pays est prévue pour janvier prochain.



Autrefois appelée Alliance congolaise au Ghana (ACG) depuis 2017, l'association juvénile placée sous l'égide de la Communauté congolaise au Ghana (CCG) a fini par changer de dénomination, en s'appelant dorénavant AECG. Plusieurs réformes y ont été apportées. Par ailleurs, une crise de leadership s'y était installée, au point où le dernier mandat a été émaillé de beaucoup de problèmes, d'où la nécessité de restructurer les instances dirigeantes, lors des assemblées générales électorales, fixées respectivement courant ce mois de novembre et en janvier 2020.

En prélude à la tenue de ces élec-

tions, la diaspora congolaise au Ghana a tenu son assemblée générale, le 6 octobre, pour mettre en place une nouvelle commission électorale indépendante, et élire ses membres (président, secrétaire général, trésorière générale, secrétaire chargé du comité technique et secrétaire chargé de l'organisation).

A l'issue de cette assemblée, les candidats au poste de la présidence de l'AECG se sont prononcés. Il s'agit de Benoît Emmanuel Mouthou, Gildas Makaya et Chrys Avell de Saint-Claire Mahoungou.

Au Ghana, la diaspora congolaise regorge de 40% des travailleurs

Des jeunes congolais posant avec le consul et 60% d'étudiants, a indiqué Jean Christ Bondongo Boukaka, membre du Conseil consultatif de la jeunesse, représentant de la diaspora congolaise dans ce pays et en Afrique de l'ouest. « Par mon titre, l'amour de mon pays et mon engagement pour la cause commune de la jeunesse congolaise et africaine, j'ai relevé ma diaspora de la crise qui la sévissait deux ans durant », a-t-il assuré.

Le consulat honoraire du Congo au Ghana a ouvert ses portes sous l'impulsion d'un leadership sérieux et laborieux, a-t-il laissé entendre.

Bruno Okokana

EGYPTE

Le canal de Suez commémore ses 150 ans

Inaugurée avec faste le 17 novembre 1869 en présence de l'impératrice des Français, Eugénie, la voie maritime fête son cent cinquantième anniversaire dans la discrétion, une célébration a minima qui tranche avec sa longue et chaotique histoire, au cœur des turbulences du Moyen-Orient.

Conçu à l'initiative de Ferdinand de Lesseps, entrepreneur et diplomate français, le projet colossal visant à relier mer Rouge et Méditerranée a nécessité dix ans de travaux (1859-1869), auxquels ont participé un million d'Égyptiens, selon les autorités d'aujourd'hui. Des dizaines de milliers d'entre eux sont morts au cours de ce chantier titanesque, estiment les experts.

Long de 164 km, le canal de Suez n'est « pas l'apanage d'une nation : il doit sa naissance et il appartient à une aspiration de l'humanité », lançait en 1864 Ferdinand de Lesseps, quelque quatre mille ans après les premiers projets de canal des pharaons.

Trait d'union maritime entre l'Europe et l'Asie, cette voie a permis de ne plus avoir à contourner un autre continent - l'Afrique -, via le redoutable Cap de Bonne-Espérance. Mais elle a aussi connu plusieurs guerres et des années d'inactivité.

Cette histoire a été marquée tout particulièrement par l'année charnière 1956 : le 26 juillet, Gamal Abdel Nasser, tout juste élu président, nationalise alors le canal de Suez.

Son annonce est le prélude à

une crise internationale qui voit trois mois plus tard Israël puis la France et la Grande-Bretagne (deux pays qui possèdent près de la moitié de la société qui gère le canal) attaquer l'Égypte.

Ligne de front pendant les guerres israélo-arabes de 1967 et 1973, le canal de Suez a été endommagé et fermé plusieurs fois, puis déminé et remis en état.

Aujourd'hui, la voie maritime, sans cesse transformée et élargie pour accueillir des navires toujours plus gros, est un atout économique majeur - plusieurs milliards de dollars de recettes chaque année -, par laquelle transite environ 10% du commerce

« En agrandissant le canal, les autorités égyptiennes offrent une potentialité accrue, en particulier pour la taille des navires et la vitesse du transit »

maritime international.

Située en bordure du Sinaï, elle est ultrasécurisée, sous le contrôle de l'armée égyptienne, qui combat depuis 2013 une insurrection djihadiste dans le nord de cette péninsule.

Si le président actuel, Abdel Fattah al-Sissi, a inauguré en grande

pompe le « nouveau canal de Suez » en 2015 - un doublement d'une partie de la voie d'eau -, aucune grande célébration n'est prévue pour les 150 ans.

Les fêtes somptueuses, banquets et autres fantasias (parades équestres) donnés lors de l'inauguration, en 1869, appartiennent aux livres d'histoire : les événements marquant l'anniversaire sont limités.

« Le Canal de Suez : une aventure franco-égyptienne »

Un timbre à l'effigie de Ferdinand de Lesseps a été édité en Égypte et en France. Un colloque sur le canal comme « lieu de mémoire »

est prévu le 13 novembre, à la bibliothèque d'Alexandrie (nord). Un musée du canal doit, par ailleurs, voir le jour à Ismaïlia dans les locaux historiques de la Compagnie du canal de Suez, mais les travaux sont encore en cours.

« Chacun écrit l'histoire à sa manière », explique l'ambassa-

teur de France en Égypte, Stéphane Romatet, pour qui le canal est une « aventure franco-égyptienne ».

Mais « l'histoire du canal pour les Égyptiens commence plutôt en 1956 » et pour les Français « plutôt en 1869 », indique-t-il.

Arnaud Ramière de Fortanier, de l'Association du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez, estime que le sujet reste « un peu délicat ».

« L'affaire de 1956 s'est mal passée » pour les Français, rappelle ce représentant de l'association dépositaire de la mémoire de l'ancienne compagnie du canal nationalisée. Plutôt que parler d'anniversaire, les autorités égyptiennes préfèrent aujourd'hui souligner les performances du canal. Dans une économie qui peine à se remettre de la crise engendrée par les années d'instabilité politique après la révolte de 2011, ses revenus sont la bienvenue.

En août, l'Autorité du canal de Suez (SCA) a annoncé avoir atteint 5,9 milliards de dollars pour l'année budgétaire 2018-2019, soit une hausse de 5,4% sur un an. L'objectif est de parvenir à 13,2 milliards de dollars en 2023.

Répondant à une politique de grands travaux, le nouveau tronçon creusé en 2014 et 2015 a facilité le croisement des convois et diminué le temps de transit des navires.

Les autorités donnent régulièrement de nouveaux records de tonnage. En août, 6,1 millions de tonnes ont transité par le canal en une journée. « Le tonnage a bondi », confirme Jean-Marie Miossec, professeur à l'Université Paul-Valéry Montpellier-III et spécialiste du transport maritime. Selon lui, l'augmentation du tonnage est aussi liée à « l'accroissement des trafics de conteneurs entre l'Asie et l'Europe, l'Europe et le sous-continent indien ».

« En agrandissant le canal, les autorités égyptiennes offrent une potentialité accrue, en particulier pour la taille des navires et la vitesse du transit », explique-t-il.

Mais la SCA a augmenté ses tarifs après l'agrandissement, ce qui a rendu le canal « moins compétitif sur les lignes Extrême Orient-Côte est de l'Amérique du Nord », précise Jean-Marie Miossec.

Nestor N'Gampoula et AFP

AFRIQUE

Le Sénégal abrite un forum international sur la paix et la sécurité

Le président Macky Sall, hôte de la rencontre qui se tiendra du 18 au 19 novembre, à Dakar, a invité les autorités françaises, en l'occurrence le Premier ministre, Edouard Philippe, et la ministre des Armées, Florence Parly, à y participer.

Le thème « Paix et sécurité en Afrique : les défis actuels du multilatéralisme » sera décliné sur divers sujets qui seront au centre des échanges et débats, à savoir sécurité collective, terrorisme et conflits communautaires ou encore défense numérique.

En effet, la zone du Sahel est la plus touchée sur le continent par des actes terroristes. Aussi, le président mauritanien, Mouhamed Ould Ghazouani, sera l'invité d'honneur. Par ailleurs, le rôle prépondérant que joue la France aux côtés des pays africains et de la force mixte G5 Sahel dans la lutte contre le terrorisme ne passe pas inaperçu. C'est donc à juste titre qu'une

forte délégation française, conduite par Edouard Philippe, fera le déplacement de Dakar. Parmi les émissaires français figurent également les hauts officiers de l'armée française en poste sur le continent. Le renforcement de la coopération militaire entre l'Hexagone et le continent sera aussi au menu des échanges.

Le forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique rassemble chaque année de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement africains, des partenaires internationaux ainsi que de multiples acteurs du domaine. Lancée lors du sommet de



Le président Macky Sall

l'Élysée de 2013 organisé par la France, la première édition du forum s'est tenue en décembre 2014 à Dakar, sous le haut patronage du président sénégalais, Macky Sall.

Yvette Reine Nzaba

LIBYE

La CPI sollicite l'appui des Etats pour faciliter l'arrestation de Saïf al-Islam Kadhafi

La procureure de la juridiction internationale, Fatou Bensouda, a exhorté, le week-end dernier, les Etats et les gouvernements à mettre sur pied une stratégie commune, susceptible de faciliter l'arrestation et la remise sans délai à la Cour, des trois fugitifs libyens accusés de crimes internationaux graves.

Les mandats d'arrêt concernent le fils de l'ancien dirigeant libyen, Saïf al-Islam Kadhafi, Mustafa Busayf Al-Werfalli et Al-Tuhamy Mohamed Khaled

La sollicitation de leur arrestation a été faite aux membres du Conseil de sécurité des Nations unies, lors d'une réunion consacrée à l'épineux problème de retour et de la consolidation de la paix en Libye, tenue le week-end dernier.

« Je suis heureuse de vous informer que mon bureau a encore progressé dans ses enquêtes existantes et continue de travailler sur les demandes de nouveaux mandats d'arrêt », a déclaré la procureure de la Cour pénale internationale (CPI) Fatou

CPI contre Al-Tuhamy Mohamed Khaled est en suspens depuis plus de six ans. En outre, les deux mandats d'arrêt à l'encontre de Mahmoud Mustafa Busayf Al-Werfalli n'ont toujours pas été exécutés plus de deux ans après le premier mandat. Ces trois fugitifs de la CPI, accusés de crimes internationaux graves, doivent être arrêtés», a-t-elle ajouté.

Fatou Bensouda a précisé que selon les informations dont dispose son bureau, Saïf al-Islam Kadhafi se trouverait à Zintan, en Libye. Al-Tuhamy Mohamed Khaled, quant à lui, serait au Caire, en Egypte, pendant que Mustafa Busayf Al-Werfalli serait promu par

qui travaillent avec lui à faciliter l'arrestation et la remise sans délai de ce dernier à la CPI afin qu'il puisse répondre de ses crimes et actes devant le tribunal et que la vérité soit établie.

« La CPI demande à tous les États de faire tout ce qui est en leur pouvoir afin que les trois accusés recherchés soient remis à la Cour. Parce que, les auteurs de crimes internationaux graves s'enhardissent lorsqu'ils pensent qu'ils ne seront jamais traduits en justice. Le cycle de l'impunité fournit un terrain propice aux atrocités en Libye. Pour le rompre, un effort international concerté est nécessaire pour garantir que les auteurs d'atrocités criminelles rendent compte de leurs actes », a conclu Fatou Bensouda, en indiquant qu'à travers l'arrestation des fugitifs de la CPI, la communauté internationale peut commencer à rendre justice aux victimes en Libye.

La situation en Libye continue d'être grave, d'autant plus que depuis avril dernier, plus de cent civils ont été tués, trois cents blessés et cent vingt mille personnes déplacées en raison d'affrontements. Face à ce tableau sombre, l'implosion de ce pays doit peser lourdement sur la conscience de la communauté internationale et inciter à la prise des mesures significatives pour aider les autorités libyennes à stabiliser le pays et à mettre fin au cycle de la violence, aux atrocités et à l'impunité.

Rock Ngassakys

Les relations entre l'Unoca et la CEEAC se consolident davantage

Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, patron du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca), François Louncény Fall, et le secrétaire général de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Ahmad Allam-mi, se sont entretenus, le 8 novembre.

Le patron de l'Unoca, dont la dernière rencontre avec le secrétaire général de la CEEAC remonte d'il y a dix-huit jours, est venu lui présenter le directeur adjoint de la division Afrique centrale et australe du département Affaires politiques et consolidation de la paix des Nations unies, Samba Sane. Les échanges ont porté sur la coopération entre la CEEAC et les Nations unies, le calendrier des rencontres sous-régionales et internationales, la situation dans les pays en post-conflit et celle dans les pays en guerre larvée. Le processus de réforme institutionnelle de la CEEAC s'est invité à l'audience. Comme à l'accoutumée, l'ambassadeur Allam-mi a expliqué à ses hôtes les différentes étapes de ce processus depuis le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de N'Djamena en 2015 jusqu'à aujourd'hui.

Le secrétaire général de la CEEAC a confirmé la tenue, le 18 décembre, du sommet extraordinaire des chefs d'Etat qui sera précédé du Conseil des ministres les 16 et 17 décembre. Il a précisé que cette rencontre sera essentiellement consacrée à la réforme institutionnelle, notamment à la validation et à la signature des textes ayant été adoptés par les ministres. Les interlocuteurs ont émis le vœu que les chefs d'Etat décident d'une date dédiée à la tenue annuelle de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC.

Y.R.Nz.

GUINÉE BISSAU

La Cédéao décide de doubler son contingent militaire

Les chefs d'Etat de l'organisation ouest-africaine se sont réunis, le 8 novembre, en sommet extraordinaire à Niamey (Niger), sous l'égide du président Mahamadou Issoufou, pour parler de la crise politique dans le pays.

A l'issue de la rencontre, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (Cédéao) a décidé d'aller vite pour « contrer le président Vaz dans ses tentatives de garder le pouvoir et éviter ainsi à la Guinée-Bissau une crise sans précédent ». Les chefs d'Etat ont à l'unanimité décidé de doubler le contingent militaire de la sous-région à Bissau, qui sera porté à mille hommes d'ici à quelques jours. Ils ont prévu également d'envoyer une délégation de cinq chefs d'Etat sur place, le 16 novembre. A l'ouverture des travaux, le président en exercice de la Cédéao, Mahamadou Issoufou, a déclaré que la Guinée-Bissau vit actuellement une « situation de crise politique et nationale grave avec des conséquences désastreuses pour le pays et la sous-région. La Cédéao est devant une situation de déstabilisation de la Guinée-Bissau avec des risques réels de guerre civile ».

Le sommet de Niamey doit, selon la Cédéao, « envoyer aux protagonistes un message très clair ». « La Cédéao ne peut tolérer pour quelque raison que ce soit la déstabilisation d'un État membre ». Les chefs d'Etat réunis dans la capitale nigérienne craignent surtout les risques de confrontation entre les différentes forces de défense et de sécurité nationales sans oublier la force d'appui à la tête de la Cédéao. La question de la fermeture de la frontière entre le Bénin et le Nigeria n'était pas, en revanche, au programme.

En outre, l'organisation ouest-africaine ne soutient pas la démarche récente du président José Mario Vaz de changer de Premier ministre et de gouvernement peu de temps avant la présidentielle prévue le 24 novembre. Par ailleurs, le chef du gouvernement, nommé par le président il y a onze jours, a démissionné. Le Premier ministre Aristides Gomes, en poste auparavant et limogé par le président, José Mario Vaz, reste soutenu par la communauté internationale.

Y.R.Nz.

«...Le général Khalifa Haftar, commandant de l'Armée nationale libyenne, n'a aucune intention de poursuivre véritablement Busayf Al-Werfalli pour les crimes allégués dans les mandats d'arrêt de la CPI »

Bensouda.

Insistant sur la nécessité et la contribution des Etats pour que la procédure d'arrestation enclenchée aboutisse, la procureure a souligné que pour le cas du fils de Mouammar Kadhafi, la Libye reste dans l'obligation de l'arrêter et de le livrer à la Cour.

« L'échec de l'exécution des mandats d'arrêt ne se limite pas au cas de Saïf al-Islam Kadhafi. Le mandat d'arrêt de la

l'Armée nationale libyenne, un groupe de milices dirigé par le général Khalifa Haftar.

« Cette promotion indique clairement que le général Khalifa Haftar, commandant de l'Armée nationale libyenne, n'a aucune intention de poursuivre véritablement Busayf Al-Werfalli pour les crimes allégués dans les mandats d'arrêt de la CPI », a déploré la procureure. Elle a appelé le général Khalifa Haftar et ceux

AVIS DE VENTE

Domaine de 30 hectares 7 à 7 ca à 45 km, situé village Kouomi (Terre Mpiere) sur la route de Maloukou, dans la zone économique d'igné.

- Titre Foncier n° 43 584

- Prix très abordable

- Pour tous renseignements contacter les numéros suivants :

06 651 17 15 / 05 568 28 27



KABA LI SOLO
Double ton volume internet
en activant tes forfaits
par Airtel money
***121*4#**

100% BONUS PAR AIRTEL MONEY UNIQUEMENT

<p>150 Mo + 150 Mo (BONUS) 1 Jour + 1 Jour 525^F *121*4*2*3#</p>	<p>6 Go + 6 Go (BONUS) 7 Jours + 3 Jours 9 000^F *121*4*3*5#</p>	<p>11 Go + 11 Go (BONUS) 30 Jours + 7 Jours 25 000^F *121*4*4*4#</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

© Crédit photo : nuansa AG Partners site cataractes



LE RESEAU DES SMARTPHONES

airtelcongob

VATICAN

Le pape François annonce sa visite au Soudan du Sud

Devant les fidèles réunis place Saint-Pierre, le souverain pontife a exprimé, le 10 novembre, sa préoccupation au sujet de la situation dans le pays où le peuple a trop souffert ces dernières années.

« J'adresse une pensée spéciale au cher peuple sud-soudanais que je devrais aller visiter l'an prochain. Je souhaite renouveler mon invitation à tous les acteurs du processus politique national à chercher ce qui unit et à dépasser ce qui divise », a déclaré le pape François, à l'issue de la prière de l'angélus.

Par la même occasion, le Saint-Père a demandé aux autorités sud-soudanaises de surmonter leurs divisions, et à la communauté internationale d'accompagner le pays sur la voie de la réconciliation, annonçant également qu'il devra s'y rendre l'an prochain. Le souverain pontife en avait déjà exprimé le désir à l'occasion de la dernière audience accordée au Vatican au président de la République du Soudan du Sud, Salva Kiir.

Deux ans seulement après son indépendance, le Soudan du Sud a sombré dans une guerre civile en 2013, le président Salva Kiir accusant son vice-président, Riek Machar, de fomenter un coup d'État contre lui. Depuis, au moins trois cent quatre-vingt mille personnes ont été tuées et plus de quatre millions de Sud-Soudanais ont fui leur foyer.

«Le peuple sud-soudanais a trop souffert ces dernières années et espère vivement un avenir meilleur,

leur, en particulier la fin définitive des conflits et une paix durable», a souligné le Pape François. Il avait invité, en avril dernier, les deux responsables politiques du pays au Vatican pour une retraite spirituelle. Il a adressé à nouveau «une pensée spéciale» à la population du Soudan du Sud, un pays pour lequel il a «une affection particulière».

Le pape souhaite manifester sa proximité à la population et encourager ainsi le processus de paix. En septembre dernier, il avait renouvelé son invitation «à tous ceux qui sont impliqués dans le processus politique national à chercher ce qui unit et à surmonter les divisions, dans un esprit de vraie fraternité».

Si le cessez-le-feu décrété en septembre 2018 a été globalement respecté, de nombreux points de l'accord de paix signé à Addis-Abeba n'ont pas enregistré de progrès: le nombre d'États régionaux, la question de leurs frontières, l'unification de l'armée, la sécurité de Riek Machar à Juba, et surtout la formation d'un gouvernement d'union.

A propos de la mise en place de ce gouvernement, le président sud-soudanais, Salva Kiir, et son rival, Riek Machar, se donnent encore du temps.

Yvette Reine Nzaba

CHANSONS SANS FRONTIÈRES

L'appel à candidatures se ferme le 22 décembre

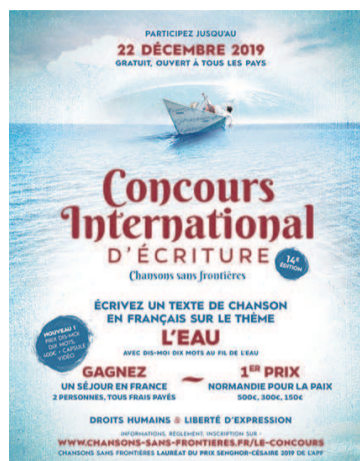
L'organisation française Chansons sans frontières (CSF) invite les musiciens et paroliers du monde entier, exceptés ceux résidant en France, à participer à la quatorzième édition de son concours d'écriture de chansons.

Chaque année, CSF propose un concours international d'écriture de chansons en français, dans cent trente pays à travers le monde, autour des droits de l'homme et de la liberté d'expression. À chaque édition, un nouveau sujet est choisi. Pour le compte de cette année, le thème retenu est « L'eau ».

S'agissant de ce thème, les organisateurs expliquent : « De la mer au ciel, du ciel à la terre et de la terre à la mer, le voyage de l'eau recommence à l'infini. Ecosystème, sécheresse ou inondation, pollution et pénurie... L'eau nous constitue, elle nous entoure, chante à nos oreilles, elle est la vie. Liquide, solide ou gazeuse, elle est partout, précieuse, indispensable. Que chaque participant se laisse guider par l'eau, ses reflets changeants, ses mouvements, ses chemins, pour en ressortir un message captivant en chanson ».

Plusieurs catégories en compétition

La première concerne les plus de 20 ans dont aucun parent n'a le français comme langue maternelle, la deuxième s'adresse aux candidats âgés de moins de 20 ans et la troisième cible les plus de 20 ans dont, au moins, un des parents a le français comme langue



maternelle. Pour postuler, chaque candidat doit ouvrir le formulaire d'inscription, le remplir et l'envoyer avec sa chanson, nécessairement accompagnée d'un titre, à l'adresse ci-après : <https://www.chansons-sans-frontieres.fr/le-concours/inscription>.

Afin d'élargir ses chances d'être lauréat dans l'une des catégories en compétition, les organisateurs conseillent à chaque candidat de prendre en compte le thème du concours, sans aucune obligation d'utiliser le ou les mots du thème, mais en respectant la proposition, l'idée du thème ; respecter la forme d'une chanson (pas de textes de slam ou de rap). Les couplets peuvent être irréguliers, plus ou moins nombreux. Le format conseillé est de trois couplets

et un refrain tout en essayant de garder une forme similaire entre chaque couplet avec le même nombre de vers ou de syllabes, si possible. « Cette compétition est une opportunité de s'exprimer librement et gratuitement à travers son talent. Que chaque candidat réveille sa passion, fasse chanter ses idées, ses émotions et ses mots. Parlez de ce qui vous tient à cœur, de ce qui vous touche et que vous souhaitez partager. Partez de votre expérience, de vos ressentis car la liberté d'expression c'est aussi cela », conseillent les organisateurs de cette compétition.

Les récompenses

Pour le premier prix, un séjour d'une semaine en France sera offert au lauréat. Le séjour inclut les transports internationaux et nationaux, les visas, l'hébergement et les repas, l'organisation de visites. La venue du lauréat est organisée au moment de la soirée de remise de prix et sa présence est indispensable. Pour le deuxième prix, une enveloppe de cinq cents euros sera remise au gagnant. Quant au lauréat du prix jeune public, il empochera la somme de trois cents euros. Celui du prix français langue maternelle recevra, quant à lui, cent cinquante euros.

Merveille Atipo

BUROTEC

Un fournisseur unique pour votre bureau

Agence Pointe-Noire
98, Bld Charles de Gaulle - B.P. 828
Pointe-Noire - République du Congo
Tél. : 05 537 14 46 / 05 537 14 47 / 22 294 08 04
contact@burotec.biz / sales@burotec.biz

Agence Brazzaville
Rond point de la gare, immeuble Airtel, Centre-Ville
Brazzaville - République du Congo
Tél. : 05 537 14 71 / 05 537 14 75
contactbzv@burotec.biz / salesbzv@burotec.biz

www.burotec.biz

HARIOM TRAVELS

Agence de Voyage & Tourisme

Visitez
les pays de vos Rêves avec nous

Billet + Hôtel + Loisirs
nous faisons de votre séjour une expérience inoubliable

Pointe-Noire (Rép. du Congo) + (242) 05 555 55 79 - 04 485 09 09 salespn@hariomtravels.net
Brazzaville (Rép. du Congo) + (242) 05 302 67 86 - 04 431 03 50 salesbzv@hariomtravels.net
www.hariomtravels.net



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION
Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Éducatif
(PRAASED)

Unité de Coordination du Projet

AVIS DE SOLlicitation DE MANIFESTATION D'INTERET

N° 09/2019/MEPSA/UCP-PRAASED

RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INTERNATIONAL POUR L'ELABORATION DU SCHEMA DIRECTEUR DU SYSTEME D'INFORMATION ET DE GESTION DE L'EDUCATION (SIGE) DU MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION (MEPSA)

1-Contexte

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un Crédit de la Banque Mondiale pour financer le Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Éducatif (PRAASED). L'Unité de Coordination du projet se propose d'utiliser une partie de ces fonds pour financer le recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration du schéma directeur du système d'information et de gestion de l'éducation (SIGE) du MEPSA.

2-Objectif général de la mission :

L'objectif est de définir une politique générale d'évolution des systèmes d'information et du numérique pour l'éducation nationale afin de se doter de références et d'orientations, de les asseoir dans un contexte budgétaire et humain réaliste et de se fixer des objectifs précis pour les années à venir.

3-Mission du Consultant :

La mission consiste à produire un Schéma Directeur Informatique du MEPSA, qui définira les spécificités des équipements, les profils des personnes ressources nécessaires à la gestion du système.

Le consultant aura à effectuer des missions aux étapes suivantes :

- Dans le cadre de la définition d'un Schéma Directeur informatique du SIGE
- Dans le cadre de l'acquisition des équipements
- Dans le cadre de la mise en place du SIGE (cf détails dans les TDRs).

4-Durée de la mission :

La durée de la mission à Brazzaville est de 4 mois

5-Profil du Consultant : (cf. les termes de références)

6-La méthode de sélection sera basée sur les directives de sélection et emploi de consultants par les emprunteurs de la Banque Mondiale (Consultants individuels), version révisée 2014.

7-Dossier de candidature

Les candidats intéressés devront fournir un dossier complet comprenant :

- une lettre de motivation
- un Curriculum vitae détaillée
- les copies des diplômes et tout autre document justifiant la formation
- les certificats de travail et tout autre document justifiant de l'expérience pertinente dans le domaine de la mission

8- Informations et Réponse à l'avis à manifestation d'intérêt (AMI)

Les personnes intéressées peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des termes de référence au Bureau de la passation des Marchés, à l'adresse ci-dessous, et aux heures suivantes : de 8 h à 16 h 00 (du lundi au vendredi).

Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être déposés en version physique ou transmis en version électronique, à l'adresse mentionnée ci-dessous, au plus tard le 25 novembre 2019 à 16 heures, heure locale, avec la mention « Avis de recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration du Schéma Directeur du SIGE du MEPSA ». L'adresse à laquelle, il est fait référence est :
UNITE DE COORDINATION DU PRAASED
sis au No 133 de l'Avenue Maréchal LYAUTEY, en face du CHU, à côté de l'UNESCO,
E-mail : praaseducp@gmail.com , Téléphone : Tél 00 242 06 701 74 68, Brazzaville, République du Congo.

Fait à Brazzaville, le 8 novembre 2019

**Le Coordonnateur du PRAASED
Calixte KOLYARDO**

AVIS DE SOLlicitation DE MANIFESTATION D'INTERET

N° 10/2019/MEPSA/UCP-PRAASED

RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INTERNATIONAL EN CHARGE DE L'ELABORATION DE LA CARTE SCOLAIRE DU MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION (MEPSA) EN REPUBLIQUE DU CONGO

1-Contexte

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un Crédit de la Banque Mondiale pour financer le Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Éducatif (PRAASED). L'Unité de Coordination du projet se propose d'utiliser une partie de ces fonds pour financer le recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration de la carte scolaire du MEPSA, en République du Congo.

2-Objectif général de la mission :

Le MEPSA cherche à recruter un consultant pour élaborer la Carte Scolaire afin de permettre une gestion optimale de l'offre et de la demande de l'éducation dans tous les départements pour une gestion plus rationnelle dans l'utilisation des ressources disponibles (matérielles, humaines et financières, etc.) et une répartition équitable de l'offre et de la demande scolaire par circonscription scolaire et par département.

3-Mission du Consultant :

Les tâches principales du consultant consisteront à :

- évaluer les données et déterminer les données manquantes pour informer la prochaine collecte;
- exploiter les données statistiques collectées en 2017-18 en vue de l'élaboration de la carte scolaire

- mettre en place un dispositif de mise en œuvre de la carte scolaire ;
- mettre en place un dispositif de micro planification dans chaque département ;
- renforcer les capacités des personnes ressources du Ministère impliquées dans la gestion et le pilotage du système éducatif aux niveaux central et départemental.

4-Durée de la mission :

La durée de la mission est de six (6) mois calendaires

5-Profil du Consultant : (cf. les termes de références)

6-La méthode de sélection sera basée sur les directives de sélection et emploi de consultants par les emprunteurs de la Banque Mondiale (Consultants individuels), version révisée 2014.

7-Dossier de candidature

Les candidats intéressés devront fournir un dossier complet comprenant :

- une lettre de motivation
- un Curriculum vitae détaillée
- les copies des diplômes et tout autre document justifiant la formation
- les certificats de travail et tout autre document

justifiant de l'expérience pertinente dans le domaine de la mission

8- Informations et Réponse à l'avis à manifestation d'intérêt (AMI)

Les personnes intéressées peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des termes de référence au Bureau de la passation des Marchés, à l'adresse ci-dessous, et aux heures suivantes : de 8 h à 16 h 00 (du lundi au vendredi). Les dossiers de manifestation d'intérêt doivent être déposés en version physique ou transmis en version électronique, à l'adresse mentionnée ci-dessous, au plus tard le 25 novembre 2019 à 16 heures, heure locale, avec la mention « Avis de recrutement d'un consultant international en charge de l'élaboration de la carte scolaire du MEPSA, en République du Congo ». L'adresse à laquelle, il est fait référence est :
UNITE DE COORDINATION DU PRAASED
sis au No 133 de l'Avenue Maréchal LYAUTEY, en face du CHU, à côté de l'UNESCO,
E-mail : praaseducp@gmail.com , Téléphone : Tél 00 242 06 701 74 68, Brazzaville, République du Congo.

Fait à Brazzaville, le 8 novembre 2019

**Le Coordonnateur du PRAASED
Calixte KOLYARDO**

CAN 2021

Les Diabes rouges affrontent le Sénégal demain

Dans la nuit de dimanche à lundi, un groupe de joueurs de la diaspora a posé le pied à Thiès, où le onze national congolais sera aux prises ce mercredi à la sélection sénégalaise pour le compte de la première journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021.

Partis de l'aéroport Orly dimanche après-midi, Durel Avounou, Christoffer Mafoumbi, Ravy Tsouka Dozi, Prince Ibara, Yhoan Andzouana et Sylver Ganvoula, accompagnés par Salomon Bambendzé, ont donc rejoint le regroupement de la sélection nationale. Juvhel Tsoumou et Béranger Itoua sont arrivés plus tard dans la nuit.

Rappelons que la délégation partie de Brazzaville (staff technique et les joueurs évoluant dans le championnat local: Nzila, Mavoungou, Ba-



Six Diabes rouges sont arrivés cette nuit en provenance d'Orly: de gauche à droite, Ganvoula, Dozi, Mafoumbi, Andzouana, Avounou et Ibara (ADIAC)

koua, Bissiki, Dibekou, Ossete et Moukombo) avait enfin rallié Thiès dimanche, après un long périple (Addis-Abeba, Bamako puis Dakar).

Sauf changement de dernière minute, Makouta et Konongo devaient aussi arriver hier, comme Fernand Mayembo. Thievy Bifouma devrait arriver aujourd'hui, alors qu'il n'était pas dans la feuille de match de son club, dimanche. Son absence pour blessure est évoquée sur internet mais l'attaquant du Yeni Malatyaspor devrait bien être présent face au Sénégal puis contre la Guinée Bissau, le 17 novembre, à domicile.

Sont aussi attendus Makiesé, qui arrivait d'Algérie, Loussoukou, de Tunisie, et les « Européens » Konongo, Tsoumou, Mayembo, Makouta ainsi que Bifouma.

Camille Delourme

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, 15^e journée, 1^{re} journée

Senna Miangué est resté sur le banc lors de la défaite du Standard de Liège face à Malines (1-2).

Belgique, 11^e journée, 3^e division

Le RWDM l'emporte face à l'Olympic Charleroi (2-1). De retour de suspension, Jordan Massengo était titulaire.

La Louvière bat Liège 3-1. Avec Fred Salem-Ngabou titulaire et averti à la 44^e.

Bulgarie, 16^e journée, 1^{re} division

Mavis Tchibota était titulaire lors du succès de Ludogorets chez le Vitosha Bistrissa (1-0). Le club de Razgrad est premier avec 6 points d'avance sur son dauphin.

Croatie, 15^e journée, 1^{re} division

Merveil Ndockyt était titulaire lors de la défaite d'Osijek chez le Hajduk Split (2-3). Passeur décisif sur le deuxième but de son équipe.

France, 13^e journée, 1^{re} division

Rennes bat Amiens 3-1. Le jour de ses 17 ans, Eduardo Camavinga a livré une prestation de bonne facture. Christ-Faitout Maouassa était lui sur le banc.

Israël, 10^e journée, 1^{re} division

Après 4 nuls et 5 défaites, le Sektzia Nes Tziona de Romaric Etou s'adjuge sa première victoire de la saison, face à l'Hapoel Beer Sheva (2-1). Le promu, avec 7 points, abandonne la lanterne rouge.

Malte, 10^e journée, 1^{re} division

Les Tarxien Rainbow enchainent une dixième défaite, face à Gudja United (2-3). Sans Prince Mambouana, absent du groupe.

Suisse, 14^e journée, 2^e division

Lausanne corrige Schaffhausen 5-0. Sans Igor Nganga, resté sur le banc.

Suisse, 16^e journée, 3^e division

Yverdon concède sa première défaite de la saison sur le terrain de Bellinzona (0-1).

Franck Nioby était titulaire à son poste de latéral droit. Sorti sur blessure à la 40^e.

Yverdon conserve toutefois sa première place avec 9 points d'écart sur son premier poursuivant.

Turquie, 11^e journée, 1^{re} division

Thievy Bifouma n'était pas dans le groupe du Yeni Malatyaspor, qui prend le point du

nul chez le Gotzepe Izmir (1-1). Le Yeni est 7^e avec 18 points.

Allemagne, 13^e journée, 2^e division

Revenu de suspension, Sylver Ganvoula s'est illustré à la 5^e minute en adressant une passe décisive à son coéquipier Zoller : sur un centre venu de la gauche, l'international congolais va au contact dans les six mètres et remet le ballon en retrait à son coéquipier. Mais Bochum est rejoint à la 10^e et ne rapporte qu'un point de Sankt-Pauli (1-1).

Bochum reste 16^e, et barragiste, avec 13 points.

Allemagne, 17^e journée, 4^e division, groupe Ouest

Verl s'incline à Homburg (0-1). Remplaçant, Exaucé Andzouana est entré à la 80^e, alors que le score était vierge. Verl est deuxième à 1 point de Rödinghausen, mais avec un match en moins à jouer.

Allemagne, 17^e journée, 4^e division, groupe Sud-Ouest

Match reporté entre Balingen et Koblenz. Repos forcé pour Flodyn Baloki et ses coéquipiers.

Angleterre, 16^e journée, 2^e division

Brice Samba junior était titulaire lors de la victoire de Nottingham Forest face à Derby County (1-0).

Angleterre, 17^e journée, 3^e division

Accrington fait match nul à Coventry (0-0). Offrande Zanzala est entré à la 62^e. Sans Christoffer Mafoumbi, Blackpool s'impose face à Petersborough (4-3).

Angleterre, 17^e journée, 4^e division

Christopher Missilou était titulaire lors du match nul arraché par Oldham face Northampton Town (2-2). L'ancien Auxerrois a été remplacé à la 82^e, alors que son équipe était menée 0-2.

Belgique, 15^e journée, 1^{re} division

Opéré mardi (nez fracturé), Marvin Baudry était absent du groupe de Zulte-Waregem, battu à domicile par Anderlecht (1-2). Rappelons que l'international congolais s'est blessé le 26 octobre, dans un choc avec un coéquipier : nez fracturé et cote fêlée pour l'ancien Amiénois qui retrouvait alors la compétition

après six mois d'absence. Il est logiquement absent de la liste congolaise pour les matchs face au Sénégal et la Guinée Bissau.

Sans Jordi Mboula, blessé, le Cercle de Bruges remporte sa première victoire de la saison face à Saint-Trond (2-1). Le club satellite de Monaco reste lanterne rouge, à 3 longueurs de Waasland-Beveren.

Belgique, 14^e journée, 2^e division

Lommel bat l Beerschot-Wilrijk 1-0. Scott Bitsindou et Prince Ibara ne figuraient pas sur la feuille de match. Dylan Saint-Louis, lui, est entré à la 70^e, alors que son équipe était réduite à dix depuis la 58^e.

Sans Nils Bouekou, l'Union Saint-Gilloise chute à domicile face à Westerlo (0-2). Roulers l'emporte face à Lokeren (2-1).

Titulaire, Yhoan Andzouana a été remplacé à la 66^e, juste après l'égalisation de son équipe.

Francis N'Ganga est, lui, resté sur le banc.

Bulgarie, 16^e journée, 1^{re} division

Bradley Mazikou était titulaire lors du court succès du CSKA Sofia face à Slavia (1-0). Cette victoire dans le derby permet au CSKA de creuser l'écart (+8) avec sa victime du jour.

Ecosse, 13^e journée, 1^{re} division

Clevid Dikamona était titulaire lors du carton d'Heart of Midlothian face à Saint-Mirren (5-2). Ce succès permet au club d'Edimbourg de remonter à la 9^e place (sur 12). La deuxième titularisation, cette saison, du défenseur international congolais.

Espagne, 12^e journée, 3^e division, groupe 4

Sans Baron Kibamba, la réserve du FC Séville est battue à domicile par Don Benito (2-3). Et reste dans la deuxième partie du tableau (11^e avec 15 points).

France, 14^e journée, 2^e division

Deuxième titularisation consécutive pour Morgan Poaty, lors du match nul de Guingamp face à Ajaccio (1-1).

Pays-Bas, 14^e journée, 2^e division

Cambuur conserve sa première place au bénéfice de son succès sur Breda (2-1). Titulaire, David Sambissa a été remplacé

à la 57^e, alors que le score était d'un but partout.

Roumanie, 16^e journée, 1^{re} division

Juvhel Tsoumou n'était pas dans le groupe du Steaua Bucarest, qui prend les trois points à Botosani (2-0). Alors que l'alternance est de mise au Steaua, le musculeux attaquant congolais n'a joué que deux matchs depuis son arrivée (dont 1 comme titulaire) pour 1 but marqué. Un ratio correct, mais un temps de jeu qui laisse à désirer.

Russie, 22^e journée, 2^e division

En quête d'un succès depuis le 7 septembre, le Luch Vladivostok chute à domicile face à Neftekhimik (0-2). Et étend ainsi sa mauvaise série à quatre nuls et six défaites. Erving Botaka Yobona, resté sur le banc, sont 17^e et premier non reléguable avec 20 points. Attention, danger...

Suisse, 14^e journée, 2^e division

Les Grasshoppers prennent un point à Winterthur (1-1). Remplaçant, Kévin Monziano est entré à la 65^e, alors que le score était fait. Les Zurichois sont 2^e à 1 point de Lausanne qui reçoit Schaffhausen ce dimanche.

Suisse, 14^e journée, 4^e division, groupe 1 Grosse déconvenue pour Matt Moussilou, titulaire, et Meyrin, sèchement battus sur leur terrain par Martigny (0-3). Le compteur de l'ancien Marseillais reste bloqué à dix réalisations cette saison.

Portugal, 10^e journée, 3^e division, groupe A

Gaius Makouta est resté sur le banc lors de la victoire de la réserve de Braga sur le terrain de l'AR Sao Martinho (4-2). Braga B remonte à la troisième place avec vingt-deux points.

République tchèque, 16^e journée, 1^{re} division

Sans Dzon Delarge, qui n'entre vraisemblablement plus dans les plans de son entraîneur, le Ceske Budejovice bat Slovaco 2-0 et remonte à la septième place.

Roumanie, 16^e journée, 1^{re} division Sepsi chute face au Gas Metan Medias (0-1). Hugo Konongo était titulaire et a été averti à la 29^e mn.

C.D.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE PROFESSIONNELS

Dony Rahim Vouta Voubrel se dit prêt à défendre sa ceinture

Après avoir réussi à conquérir le titre continental face à un Gabonais, en juin dernier à Yaoundé, au Cameroun, l'athlète congolais a un sacré défi à relever avant la fin de l'année. Il doit combattre contre un Marocain afin de défendre sa ceinture.

Dony Vouta va se mesurer contre un challenger marocain. Le fait de combattre sur sa terre natale semble lui donner les ailes face au défi qui se présente à lui. « *Tout ce que je sais, c'est que c'est un Marocain. Je ne connais ni son nom ni d'autres détails. Mais peu importe la personne qui pourrait se présenter, mon objectif est de monter sur le ring et défendre ma ceinture. Je voudrais que ce combat se déroule à Brazzaville, au Congo, dans mon pays natal face à un étranger, c'est tout ce qui importe plus* », a-t-il indiqué.

La rencontre du 31 octobre dernier entre le ministre des Sports et de l'éducation physique et les trois fédérations qui ont ramené la bonne moisson dans les compétitions internationales, a rassuré l'athlète du fait de la volon-



Dony Rahim Vouta Voubrel avec sa ceinture, entouré des dirigeants et pratiquants de kick-boxing/Adiac

té de la tutelle à contribuer pour l'organisation de ce combat.

« *Le soutien du ministre m'a*

rassuré. Si déjà l'autorité nationale du pays vous donne cette confirmation, cela veut dire que les choses sont en bonne voie pour la défense de la ceinture ici. C'est à mon tour de faire le travail comme il faudra et vous ne serez pas déçus », a promis l'athlète

« *Cette ceinture continentale, dont nous en sommes tous fiers, nous met devant un nouveau défi, celui de sa remise en jeu. Sa détention dé-*

finitive ne peut se faire qu'au terme d'une nouvelle victoire au combat professionnel sous peine de se la voir retirée par l'instance continentale. Nous disposons d'un délai de six mois à partir de la remise de la ceinture pour pouvoir organiser, ici au Congo, cet événement avec pour challenger, un Marocain », avait rappelé Gerry Blaise Bollé, président de l'Association congolaise de boxe pieds-poings au ministre

des Sports et de l'éducation physique. Ce dernier avait, de son côté, rassuré en ces termes : « *Il faudrait vous rapprocher de la direction générale des Sports pour mettre les choses au point. Il ne faut surtout pas attendre la dernière minute; lorsque je serais rentré de ma mission, je souhaiterais avoir une idée de ce qu'il y a à faire et savoir à quel niveau le ministère devra intervenir* ».

James Golden Eloué

« Le soutien du ministre m'a rassuré. Si déjà l'autorité nationale du pays vous donne cette confirmation, cela veut dire que les choses sont en bonne voie pour la défense de la ceinture ici. C'est à mon tour de faire le travail comme il faudra et vous ne serez pas déçus »,

MARCHE SPORTIVE

La huitième édition de « Ndembo ya makasi » a tenu ses promesses

L'activité a été organisée, le 10 novembre dans la commune de Kintelé, par la Ligue du sport de travail de Brazzaville, en partenariat avec le groupe Charden Farell.

L'édition 2019 de « Ndembo ya makasi » a regroupé plus de deux cents personnes, notamment des fonctionnaires et des travailleurs des entreprises privées. Cette marche, devenue une habitude à la Ligue du sport de travail de Brazzaville, a eu lieu en prélude à la Journée mondiale du diabète, célébrée chaque 14 novembre. Contrairement aux éditions précédentes, « Ndembo ya makasi » 2019 a connu un parcours de 9 km jalonné des montagnes et descentes. Le départ et l'arrivée ont eu lieu à l'hôtel Elonda.

Les marcheurs ont visité presque toute la commune de Kintelé puisqu'ils sont passés par les collines du stade de la concorde jusqu'à Djiri avant de contourner puis revenir au lieu de départ. « *C'est une véritable réussite malgré les difficultés financières* », s'est félicité le président de la Ligue du sport de travail de Brazzaville, Rodrigue Dinga Mbomi, avant de préciser: « *Ndembo ya makasi est une marche différente des autres du fait qu'elle se déroule sur un terrain naturel où les marcheurs affrontent des obstacles naturels. Cela demande un effort physique et mental. Cette édition s'inscrit dans la lutte contre le diabète* ». Il a, en outre, invité les entreprises à inves-



Une vue des marcheurs franchissant l'arrivée

tir dans les activités sportives afin de booster la productivité des employés. Selon lui, le sport n'est pas une vaine dépense parce que les entreprises qui génèrent des performances sont souvent celles dans lesquelles les travailleurs sont en bonne santé.

L'activité a regroupé des travailleurs de tout bord. Il y a eu des marcheurs venus des entreprises du secteur des micro finances, des médias, des brasseries, ainsi que des agents de l'ordre et des organisations non gouvernementales, etc.

« *C'était à la fois épuisant, intéressant et douloureux. Ce n'est pas facile de parcourir neuf kilomètres avec des montagnes et descentes de hautes altitudes. C'est la première fois que j'y participe. Mais, je suis prête et disponible à m'inscrire à la prochaine édition, même si aujourd'hui, j'ai abdicué en cours de route* », a déclaré Esther Morapenda, agent aux Dépêches de Brazzaville.

Notons qu'au cours du circuit, les organisateurs avaient installé des sites de rafraîchissement pour permettre aux marcheurs de se ravitailler en eau et de profiter de quelques conseils contre le diabète. Ils ont par la suite reçu quelques présents pour symboliser leur participation.

Rude Ngoma

OUGANDA-RDC

Relance du commerce transfrontalier

En tête-à-tête vendredi dernier à Entebbe, Félix Tshisekedi et Yoweri Museveni ont souligné l'importance de développer les infrastructures transfrontalières qui, d'après le communiqué final ayant sanctionné leur rencontre au sommet, sont essentielles pour faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.

Entre la République démocratique du Congo (RDC) et l'Ouganda, les relations sont plutôt au beau fixe comme en témoigne le dernier passage du chef de l'Etat congolais à Entebbe, en Ouganda, pour une visite d'Etat de deux jours. Un séjour couronné par le tête-à-tête qu'il a eu au palais présidentiel avec son homologue, Yoweri Museveni, lequel leur a permis de faire l'état des lieux de la situation sécuritaire et économique dans les Grands Lacs. Quatre heures d'entretien au cours desquelles tout a été passé au peigne fin, notamment la sempiternelle question des forces négatives qui pullulent dans la région et particulièrement à la frontière ougando-congolaise. A en croire le communiqué final ayant sanctionné cette rencontre, les deux chefs

d'Etat ont convenu d'œuvrer en synergie « y compris avec d'autres pays » pour combattre les forces négatives qui sévissent dans l'est de la RDC. Kinshasa a reçu les encouragements et le soutien de Kampala concernant sa dynamique de lutte enclenchée contre les groupes armés négatifs, particulièrement les ADF. Outre les questions sécuritaires, les deux présidents ont aussi largement évoqué les aspects commerciaux liés au commerce transfrontalier exercé de part et d'autre de leurs territoires respectifs. Un sujet qui tient particulièrement à cœur Yoweri Museveni qui n'a pas manqué de stigmatiser la pauvreté et le manque de routes comme facteurs aggravants de l'insécurité déplorée dans la région. Conscient du



Félix Tshisekedi et Yoweri Museveni

déficit en termes d'infrastructures qui plombe le développement de la région, les deux chefs d'Etat ont validé le projet de construction, endéans vingt-quatre mois, de plus de 900 km de routes en vue de faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.

L'option a donc été levée pour la construction des routes Bunagana-Rutshuru-Goma,

Mpondwe-Beni (977km) et Goli-Bunia pour faciliter la fluidité dans le commerce transfrontalier. Ils ont insisté sur l'urgence de matérialiser au plus vite ce projet tout en réaffirmant la nécessité d'accroître les échanges et les investissements de part et d'autre.

Les membres de deux gouvernements vont se rencontrer dans un délai de deux mois

pour convenir des modalités de mise en œuvre de ces projets routiers. Enfin, « le président Museveni a salué la demande de la RDC d'intégrer la East african community » qui, pense-t-on, pourrait résoudre le problème de commerce transfrontalier illicite en favorisant une meilleure connexion entre l'est et le centre du continent.

Alain Diasso

MBANZA NGUNGU

Les producteurs des pommes de terre aux abois

Les pluies diluviennes qui se sont abattues au mois d'octobre, au Kongo central, ont laissé des traces au regard des ravages causés sur les diverses plantations disséminées à travers la province, particulièrement à la cité de Mbanza Ngungu.

Les producteurs des pommes de terre représentent la catégorie sociale la plus touchée par les averses qui ont littéralement inondé et dévasté leurs champs. Sous des eaux ruisselantes charriant des semences importées et plantées au cours de la campagne 2019, difficile de récupérer ces grains dont l'acquisition procède des sacrifices énormes consentis par des paysans aujourd'hui réduits à l'expectative.

Il est fait état, à en croire des sources sur place, de près de quatre-vingts tonnes de pommes de terre altérées dans la foulée des inondations provoquées par les pluies torrentielles du mois d'octobre. Une situation qui dessert aussi bien la population locale, principale consommatrice de ce produit, que les agriculteurs de Mbanza Ngungu. Chaque année, ces derniers s'organisent pour importer des semences de pommes de terre à partir de l'Europe au prix d'abnégation et de

dévouement. De la même manière, ils mutualisent leurs efforts pour s'approvisionner en intrants agricoles. Or, avec ce dernier développement, l'approvisionnement en semences de pommes de terre est sérieusement hypothéqué pour l'année prochaine. Un SOS est donc lancé à toutes les personnes de bonne volonté afin de venir en aide à plus de deux cent cinquante ménages impliqués dans la production de cette denrée.

BPT à la rescousse des prisonniers

Cette catastrophe naturelle n'a toutefois pas ébranlé l'ONG Bien-être pour tous (BPT) qui est restée constante dans sa dynamique altruiste portée vers l'assistance des plus démunis. Récemment, cette structure agricole s'est illustrée par la remise d'un don en faveur des détenus de la prison de Mbanza Ngungu. Il s'agit des intrants agricoles constitués des semences maraichères,



Le lot d'intrants de BPT remis aux prisonniers

des outils aratoires, des sacs d'engrais chimiques et des pesticides pour la production des légumes. C'est à l'occasion d'une courte cérémonie qu'a eu lieu la remise de ce lot d'intrants agricoles qui confirme l'intérêt que porte BPT à la sécurité alimentaire de trois cent soixante-huit détenus que compte la prison de Mbanza Ngungu et de la population locale.

Prenant la parole à cette occasion, le chef de division unique, Masumu, a remercié vivement le BPT pour

ce geste de haute portée sociale tout en exhortant le directeur de la prison, Trésor Malonda, à tout mettre en œuvre pour que le projet de production des légumes sur le site pénitentiaire soit couronné de succès.

Réceptionnant le lot d'intrants agricoles, le directeur de la prison a, quant à lui, promis de ne ménager aucun effort pour que ce projet aboutisse selon le vœu de ses initiateurs. Il a remercié, au nom de tous les pensionnaires de ce centre carcéral, Bruno Ki-

tiaka (le coordonnateur de l'ONG BPT) ainsi que tous les généreux donateurs américains pour ce geste empreint de générosité.

A noter que cette opération a été rendue possible grâce à la contribution d'un certain nombre des partenaires de BPT dont les anciens corps de la paix américains, les anciens employés de l'Usaid et de l'ambassade américaine, sans oublier d'autres citoyens volontaires américains.

A.D.

POLITIQUE NATIONALE

La coalition FCC-Cach au bord du précipice

Chaque jour qui passe, le fossé ne cesse de se creuser entre les deux partis-phares de la coalition au pouvoir, en l'occurrence le Parti du peuple pour la reconstruction et le développement (PPRD) et l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS).

Depuis l'alternance pacifique du pouvoir intervenue au sommet de l'Etat, les deux entités politiques se soupçonnent sur fond d'une méfiance mutuelle qui ne garantit pas une gestion consensuelle de l'Etat telle que prônée dans leur deal. La coalition dans laquelle ils évoluent par l'entremise de leurs deux leaders, Félix Tshisekedi et Joseph Kabila, chefs de file respectivement du Cap pour le changement (Cash) et du Front commun pour le Congo (FCC), semble actuellement battre de l'aile. Plus d'une fois, cette coalition au pouvoir a été sérieusement secouée par des accrochages entre les militants de ces deux bocs politiques qui, visiblement, ne se supportent pas. Pour les uns, Félix Tshisekedi étant le seul et unique président de la République, il n'a de compte à rendre à personne si ce n'est au peuple congolais qui l'a élu. Pour les autres qui contestent son leadership, le fils du « lider maximo » n'est qu'une « marionnette » qui ne jouit pas de la plénitude du pouvoir que continue de détenir, envers et contre tout, Joseph Kabila. Et, d'ailleurs, le retour politique annoncé de ce dernier, virtuel candidat à la présidentielle de 2023, a exacerbé la tension avec, à la clé, des propos

déplacés entendus de part et d'autre.

C'est sous des approches diamétralement opposées que les militants du PPRD et du Cach évoluent, encouragés dans leurs délires par leurs responsables politiques qui, plutôt que de jouer la carte de l'apaisement, n'arrêtent pas d'allumer la mèche par des déclarations incendiaires et surtout lourdes de conséquences. Par réseaux sociaux interposés, les deux camps se rentrent dedans, mettant en mal une coalition dont l'existence ne tiendrait plus que de la seule volonté de Félix Tshisekedi et de Joseph Kabila, obligés de ne rien voir, juste pour sauver les meubles. Mais pour combien de temps cette stratégie va-t-elle fonctionner ?

Entre-temps, la vile polémique s'est transportée dans la rue où les militants de deux partis politiques se livrent à cœur joie à la provocation, poussant l'outrecuidance jusqu'à s'en prendre aux effigies de leurs principaux leaders. Le 9 novembre, à Kolwezi (chef-lieu de la province de Lualaba), des partisans de l'UDPS qui marchaient pour soutenir la gratuité de l'enseignement de base n'ont pas digéré la contremarche initiée par ceux du PPRD dont le discours allait à contre-sens de leur message. En réaction,



Une activité politique du PPRD à Kinshasa

alors qu'ils venaient de déposer leur memorandum au siège du gouvernement provincial, les « combattants » de l'UDPS sont redescendus dans la rue, brûlant au passage l'effigie de Joseph Kabila qui surplombe la ville. En représailles, ceux du PPRD feront la même chose en mettant le feu sur un poster géant de Félix Tshisekedi. Du berger à la bergère, dirait-on.

Des discussions suspendues entre les deux plates-formes

Deux faits insolites certes, mais qui attestent le niveau de tension qui gangrène aujourd'hui la coalition FCC-Cach. Non content de ces agissements qui frisent l'inconscience politique, le

président intérimaire de l'UDPS a immédiatement réagi. Il a décrété la suspension des discussions en cours entre son regroupement et le FCC jusqu'à ce que les responsabilités soient établies. Jean-Marc Kabund est, par ailleurs, attendu ce 12 novembre au siège du parti, en rapport avec ces événements pour lesquels les militants lui exigent une position ferme vis-à-vis de l'alliance avec le FCC.

Comme si cela ne suffisait pas, les cadres du PPRD, montés sur leurs chevaux, se sont attaqués à l'UDPS, à ses militants et à ses cadres.

« C'est une honte qu'un parti politique qui se dit adhérer à la culture de la démocratie déchire les ef-

figies de président de la République (...) C'est un coup de folie qui doit s'arrêter tout de suite, puisqu'à Kolwezi nous avons besoin de la paix », a martelé le gouverneur du Lualaba, tout en incriminant les deux camps, fautifs à ses yeux.

En tout cas, pour de nombreux analystes, il est temps que les leaders des deux plates-formes rappellent leurs militants à la raison en vue de préserver l'Etat contre la menace qui pèse sur le pays à travers de tels actes. Aussi les responsables du PPRD et de l'UDPS sont-ils astreints à encadrer leurs militants et surtout à leur expliquer le sens de la coalition et de la passation civilisée du pouvoir.

Alain Diasso

SANTÉ

Les pharmaciens alertent sur la circulation des faux médicaments

Selon le syndicat des pharmaciens, à ce jour, le secteur pharmaceutique n'arrive pas à répondre aux attentes du pays. Au contraire, il appauvrit de plus en plus la population dont il met la vie en danger.

Le syndicat national des pharmaciens de la RDC s'est dit indigné par les irrégularités qui s'observent depuis plusieurs années dans le secteur des produits pharmaceutiques dans le pays. Il a déploré une situation qui se détériorerait au vu et au su des autorités.

Dans une correspondance adressée aux autorités et relayée le 11 novembre par Ouragan FM, ces professionnels de la santé déplorent également l'anarchie qui détruit leur secteur malgré les lois établies pour le réglementer. A en croire la source, dans ce document signé par le secrétaire général de ce syndicat,

Prince Masoso, les professionnels de santé dénoncent certains maux qui rongent le domaine des médicaments en RDC. Il s'agit notamment, selon eux, du fonctionnement illégal des établissements pharmaceutiques, particulièrement à Kinshasa où plus de six mille pharmacies non autorisées et gérées par des personnes qui ne sont pas du domaine, exercent leurs activités en toute impunité; l'érection des marchés des médicaments vendus sans aucune norme; la fraude et la circulation des faux médicaments, etc.

Ce syndicat indique également que les nationaux



Vente des médicaments dans la rue

évoluant dans ce secteur travaillent dans de très mauvaises conditions et sont sous payés. Alors que les expatriés ont envahi et pris en otage le secteur des médicaments en RDC, jusqu'à occuper les em-

ploiés réservés aux nationaux. En dénonçant ces maux, le Syndicat des pharmaciens de la RDC appelle les autorités à vite réagir pour sauver la population des empoisonnements et intoxications médi-

camenteux, à mettre fin aux échecs thérapeutiques et à protéger la population contre l'insécurité causée par l'usage de certains médicaments catégorisés dangereux.

Lucien Dianzenza

VIE SYNDICALE

La CSC célèbre le 55^e anniversaire de sa création

L'union syndicale a fêté, le 8 novembre, ses 55 ans à la bourse de travail de la ville océane, sous la houlette de Victor Yeta, son secrétaire général départemental du Kouilou et de Pointe-Noire.



Une vue des participants

Dans son discours de circonstance, Victor Yeta a signifié qu'en célébrant ses 55 ans d'existence, la Confédération syndicale congolaise (CSC) voudrait marquer de façon perceptible une nouvelle étape, celle de la maturité et de la redynamisation de son action par la reprise en main de sa base en cette période de multisyndicalisme. L'idéal de l'organisation, a-t-il souligné, demeure avant tout la formation de l'homme en tant que producteur des biens matériels. Cet homme à qui il est nécessaire d'ajouter à son système des connaissances indispensables à l'exercice de son activité professionnelle ou syndicale, a expliqué Victor Yeta, assurant que la CSC a renoué avec la formation syndicale de ses dirigeants à tous les niveaux de responsabilité.

Ces retrouvailles ont été aussi marquées par l'observation d'une minute de silence en mémoire de tous les syndicalistes décédés, la remise des diplômes aux participants de la marche sportive du 3 novembre, la visite de l'exposition des photos d'anciens leaders syndicaux et d'anciens dirigeants de ce syndicat.

Notons que la CSC a été créée le 8 novembre 1964.

Séverin Ibara

VIE ASSOCIATIVE

L'ACDSB fête ses 40 ans en décembre

De nombreuses activités seront organisées, du 23 au 29 décembre, à Pointe-Noire, à l'occasion de la célébration du quarantième anniversaire de la création de l'Association congolaise des donneurs de sang bénévoles (ACDSB).

Créée le 26 décembre 1979 à Brazzaville, l'ACDSB va totaliser ses 40 ans de service en décembre au profit des malades, des hôpitaux et de l'humanité. Ses buts sont, entre autres, de promouvoir le don de sang bénévole, volontaire, anonyme et régulier et lutter contre toute forme de commercialisation du sang et ses produits.

Du 23 au 27 décembre, des opérations de dons de sang seront organisées par l'ACDSB-antenne de Pointe-Noire/ Kouilou, au Fond Tié-Tié et au rond-point Thystère. La journée du 29 décembre est réservée aux manifestations culturelles et sportives. Le football, le ndzango et d'autres jeux seront au programme à l'école primaire 31-décembre de Tié-Tié.

Les activités prendront fin avec la soirée du donneur au cours de laquelle les bénévoles partageront autour d'un cocktail leur engagement à aider les autres en donnant un peu de leur sang.

En expliquant l'importance du don de sang, Julien Mbemba, président de l'ACDSB Pointe-Noire-Kouilou a dit : « Hier, le don de sang était un geste qui se faisait avec joie et gaieté de cœur. Aujourd'hui, nous assis-



tons au désengagement d'un grand nombre de volontaires. Le donneur de sang bénévole est cette personne de cœur qui prend momentanément congé de ses activités professionnelles ou lucratives pour voler au secours des malades qui sont dans le besoin dans les hôpitaux ». Et d'ajouter : « Le médecin prescripteur des produits sanguins est naturellement très apprécié des patients alors qu'à côté, il y a le donneur de sang qui reste dans l'anonymat et à qui on accorde peu d'égard, une fois le don de sang effectué poussera à faire ce geste avec joie à tout instant. »

Julien Mbemba a conclu le sang est un produit naturel très ef-

ficace qui maintient plusieurs personnes déficientes en vie. L'humanité ne peut compter sur le geste d'altruisme des donneurs volontaires pour les sauver et réduire les cas des décès dans les hôpitaux. Il a assuré qu'il n'y a aucun risque pour celui qui donne un peu de son sang pour sauver son prochain car chaque don de sang est un don de vie fait au prochain. L'objectif, a-t-il signifié, est d'éradiquer le phénomène de remboursement de sang par les familles, augmenter le nombre de volontaires afin d'atteindre 100 % des donneurs bénévoles d'ici à 2020 comme l'a fixé l'Organisation mondiale de la santé.

Hervé Brice Mampouya

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



POÉSIE

Un hommage rendu à Kamb' Ikounga

Une soirée dénommée « Gueloir poétique pour Kamb' Ikounga », de son vrai nom Liyet Médard Ikounga, a été organisée à Brazzaville, par le Théâtre pour l'humain que dirige Guy Stan Matingou.

L'activité a été consacrée à la lecture de « L'appel du Ténééré », recueil de poèmes de Kamb' Ikounga qui a bouleversé tout le monde dans la salle, sa famille biologique y compris. En effet, pour celui qui sait lire derrière les mots, Kamb' Ikounga était un poète dans l'âme.

Metteur en scène, Guy Stan Matingou a estimé que ce poète mérite d'être connu même s'il n'a laissé qu'une seule œuvre qui constitue en fait un chef-d'œuvre de choc; un livre aussi dense écrit à l'âge de 29 ans. Il a indiqué que quiconque le lit en sortira plus bouleversé jusqu'au plus profond de son âme.

Le fait le plus bouleversant a admis le metteur en scène, est que l'auteur de « L'appel du Ténééré » est mort à Ténééré, dans le crash d'avion de la compagnie Union des transports aériens (UTA). C'était une œuvre prémonitoire, a-t-il signifié, ajoutant que le poète était vraiment un visionnaire. « Quand je présente ce texte je rentre toujours en transe. J'ai comme l'impression qu'il est toujours là quand je joue », a déclaré Stan Matingou.

L'année dernière, en effet, Guy

Stan Matingou a présenté ce texte avec la comédienne Gaëlle Ngangoula dans la capitale togolaise, au festival Fil bleu de Lomé. L'an prochain, il préconise d'aller le présenter à Cotonou et Porto-Novo, au Bénin. Le but visé est de faire connaître le poète Kamb' Ikounga et son œuvre, ambitionnant de faire le parcours qu'avait fait le vol UTA, en commençant par Brazzaville (Congo), N'Djamena (Tchad) et Niamey (Niger). Pour réaliser ce rêve, il bénéficie de l'apport de la famille Ikounga.

Poète énigmatique

Contrairement à ce qu'avait écrit le ministre poète Jean Baptiste Tati Loutard, qui pensait que Kamb' Ikounga était reclus pour écrire, son frère, le colonel Remy Ayayos Ikounga, le décrit comme un homme jovial qui aimait la vie. Kamb' Ikounga, a-t-il témoigné, était sapeur et aimait la bière. Il a même écrit un poème intitulé «Hommage à la bière» dans son recueil. Il était, selon lui, un poète dans l'âme comme l'a été Tchicaya Utamsi. En lisant les textes de ce grand poète qui était à cheval entre Paris (France) et Brazzaville, on



Guy Stan Matingou lisant le poème de Kamb' Ikounga

comprend que le Congo est une terre des poètes.

Stan Matingou comme Kamb' Ikounga

Le metteur considère Kamb' Ikounga pour un autre lui-même, ayant l'impression qu'il a été son frère de sang. « Quand je lis Kamb' Ikounga, j'ai l'impression qu'on avait la même fougue ; la fougue d'écrire les choses aussi terribles contre son père. D'ailleurs, il le dit que sur son acte de naissance, il y avait un silence sur le nom du père. Mais un oncle pour l'hon-

neur de la famille lui prêta le sien, c'est le ministre Martial de Paul Ikounga », a-t-il fait savoir. Pour Serge Eugène Goma Boubanga, Kamb' Ikounga était un poète de lumière avec une lucidité exceptionnelle ; une poésie non seulement envoûtante, mais plus que prémonitoire. La lucidité de ses vers laissait transparaître la personnalité de quelqu'un qui a vécu un peu détaché du monde des vivants. « Dans l'au-delà où il repose aujourd'hui, nous avons accueilli ses poèmes comme

la parole prophétique d'un maître. Nous avons à travers Kamb' Ikounga, la voix d'un grand maître de la poésie congolaise. Il ne demande qu'à être découvert, à être entendu, à être célébré. C'est une poésie magnifique », a-t-il reconnu.

Dans l'un de ses poèmes dans «L'appel du Ténééré », Kamb' Ikounga dit : « Voici que je m'éloigne de moi. Mes chants s'éteignent. Un cierge noir, je le sais, me protège. Un malin souffle imperturbablement. Vautour blessé, j'ai perdu. Le souvenir de ma provenance... »

Tu sais, Je n'ai jamais connu la rugueuse caresse. L'odeur féline d'un père. Ni son amicale tape à l'épaule. Je regrette de quitter. Cette terre sans m'être. Ne serait-ce que l'espace d'une illusion. Ragaillard d'être un trait d'union... »

Notons que cette soirée a honoré aussi certains poètes congolais de la nouvelle génération, tels Huppert Malanda, Gabriel Mwènè Okoundji, Léopold Kongo Mbemba, Serge Eugène Goma Boubanga.

Bruno Okokana

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Le Racing club de Brazzaville ne cesse de surprendre

Le nouveau promu n'est pas leader de la compétition, encore moins la lanterne rouge. Mais le bilan qu'il présente au terme de six matches disputés fait de lui un adversaire dur à manœuvrer. Ses prochains adversaires sont donc prévenus.

L'écart entre le Racing club de Brazzaville (RCB) et V Club Mokanda, le leader, est de cinq points. Mais celui qui le sépare avec ses poursuivants, notamment la Jeunesse sportive de Talangaï (JST) et l'AS Otoho, est bien inférieur. Pour preuve, le RCB est à deux points du podium. Qui l'eut cru ?

Après avoir fait tomber le leader puis Nico-Nicoyé, cette équipe a signé, dimanche au stade Alphonse-Massamba-Débat, sa troisième victoire d'affilée en battant Tongo football club, l'un des habitués de la compétition, sur un score de 3-1. Ce qui lui a permis d'améliorer son compteur à dix points et d'avancer au même rythme que les Diables noirs (dix points en six matches tous les deux). A l'approche de la moitié de la phase aller, le nouveau promu continue de surprendre avec un bilan flatteur de trois victoires, deux défaites contre un match nul. Il fait, d'ailleurs, mieux que l'Etoile du Congo, l'Interclub, le FC Kondzo, Tongo FC ou encore l'AS Cheminots et Nico-Nicoyé cette saison.

Lors de la septième journée, le RCB va tenter de relever un autre défi : celui de réaliser un



Le RCB ne se présente pas en Ligue 1 en victime résignée/Adiac

bon résultat à Owando face à l'AS Otoho, un concurrent direct. Le RCB, rappelons-le, avait accroché les Diables noirs (0-0) au cours de la première journée. Son prochain adversaire, l'AS Otoho, a manqué, jeudi dernier, l'occasion de conserver sa deuxième place. Elle n'a pas pu faire mieux que jeu égal 0-0 à Brazzaville face à Patronage Sainte-Anne. Le 10 novembre, V Club Mokanda a repris la tête du champion-

nat grâce à sa victoire 2-1 sur le Cara, au Complexe sportif de Pointe-Noire. Le club pontégrin (quinze points) a ainsi aligné sa quatrième victoire en autant de matches à domicile avant de devancer l'AS Otoho de trois longueurs. Il a pour nouvelle dauphine la Jeunesse sportive de Talangaï (JST) qui a corrigé Nico-Nicoyé sur un score sévère de 5-0. La JST compte désormais treize points, soit un de

plus que l'AS Otoho qui régresse à la troisième place. Le Cara et Patronage Sainte-Anne sont respectivement quatrième et cinquième avec onze points devant le RCB (6e avec dix points) et les Diables noirs (7e avec dix points) après leur victoire sur le FC Kondzo 2-1. L'AC Léopards de Dolisie se classe huitième avec neuf points grâce à son nul de 2-2 concédé à Brazzaville face à l'Interclub. L'Etoile du Congo

n'a pas pu faire mieux à Pointe-Noire qu'un nul d'un but partout devant l'AS Cheminots. Les Stelliens sont désormais onzièmes avec quatre points devant Nico-Nicoyé (quatre points), Tongo FC et l'AS Cheminots (deux points). Ils sont à trois points de la neuvième place occupée par le FC Kondzo (sept points). L'Interclub, l'actuel dixième, a le même nombre de points que l'Etoile du Congo (quatre).

Le programme de la septième journée modifié

En raison des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Cameroun 2021, le programme de la prochaine journée a subi des modifications. Elle débutera finalement le 13 novembre par des rencontres opposant à Brazzaville l'Etoile du Congo à Tongo FC puis l'Interclub au Cara. Le 14 novembre, toujours à Brazzaville, le FC Kondzo recevra l'AS Cheminots avant Patronage Sainte-Anne- Nico-Nicoyé. A Pointe-Noire, V Club affrontera la JST. A Dolisie, l'AC Léopards sera aux prises aux Diables noirs puis à Owando, l'AS Otoho accueillera le RCB.

James Golden Eloué